

Frères et sœurs,

Quand j'étais jeune homme, dans notre église réformée, il ne fallait pas parler trop ouvertement d'évangélisation, il fallait rendre un témoignage implicite de sa foi, mais ne pas en parler. J'ai souvent entendu dire : la foi est un don de Dieu, un don qu'on ne peut pas provoquer nous-même.

Cette époque est aujourd'hui largement révolue. Notre église avec un peu de retard s'est progressivement réconciliée avec le fait qu'il était nécessaire de témoigner ouvertement de sa foi et même de faire des actions d'évangélisations, de témoignage. Depuis deux années et pour trois ans, nos synodes régionaux et nationaux et les conseils presbytéraux ont à leur ordre du jour comme sujet principal la mission de l'église. Pour le vieux pasteur que je suis, quel chemin parcouru en cinquante ans !

Aujourd'hui quand on est membre adulte d'une église, *a fortiori* si on est catéchète, parents, grands-parents on doit se poser la question : comment annoncer le Christ aujourd'hui ? Comment parler de sa foi ? Car s'il est vrai que la foi est un don de Dieu, il faut aussi qu'il y ait des éducateurs, et des initiateurs de la foi.

Le texte d'aujourd'hui avec ce grand dialogue entre Jésus et la Samaritaine, nous montre comment Jésus éveille à la foi, tout en se révélant le Sauveur du monde. Je vous propose d'explorer sa pédagogie. Je parlerai assez peu de la Samaritaine et des disciples pour me concentrer sur la démarche caractéristique de Jésus.

Je vois au moins quatre aspects de la pédagogie déployée par Jésus.

1) Le premier, c'est l'humilité. Jésus ne vient pas comme fils de Dieu, faire la morale aux pécheurs. Jésus ne vient pas comme un Juif de Jérusalem regarder de haut les Samaritains. Il ne vient pas donner un enseignement abstrait doctrinal. Il ne vient pas comme un héros qui peut tout accomplir.

Il vient humblement. Il vient comme un homme fatigué qui demande à boire à la femme qui vient justement au puits de Jacob pour puiser. Il rejoint cette femme dans son quotidien à elle, dans les tâches qu'elle accomplit chaque jour et Jésus lui dit que cette tâche de puiser de l'eau est importante pour lui aussi.

Jésus nous révèle là un Dieu attentif à la vie des hommes, des femmes et des enfants. Il écoute la vie, toute la vie, toute leur vie.

Jésus nous montre un préalable à toute démarche de témoignage : s'intéresser aux gens, leur manifester que ce qu'ils font est réellement précieux et important pour nous pour apaiser notre propre soif.

2) Le deuxième aspect de la pédagogie de Jésus est d'annoncer la Promesse : « *Si tu connaissais ce que Dieu donne, et qui est celui qui te demande à boire, c'est toi qui lui aurais demandé de l'eau et il t'aurait donné de l'eau vive* ».

La femme répondait à Jésus à travers les préjugés antagonistes qui existaient entre Juifs et Samaritains. Elle restait campée sur les querelles qui opposaient les uns et les autres. Jésus rétorque en quittant ce registre d'amertumes et en parlant du don de Dieu, un don qu'il précise être celui de l'eau vive qui donne la vie éternelle.

Jésus ne juge pas cette femme aux réflexes nationalistes étriqués, et au mode de vie assez insolite. Il lui ouvre des perspectives généreuses et nouvelles : connaître le don de Dieu, boire une eau vive d'éternité. Jésus lui annonce une promesse.

Nos témoignages peuvent s'inspirer de cette attitude de Jésus. Tellement de gens sont enfermés dans des antagonismes, des conflits, des querelles anciennes, des réflexes racistes, des préjugés de classes, de sexes, d'âges, de culture. Tellement de gens sont enfermés aussi dans des vies compliquées comme cette femme qui a eu cinq maris et vit avec un sixième homme.

Jésus ne cautionne rien de tout cela. Il ne condamne rien non plus de tout cela. Sa parole se concentre sur un avenir nouveau et particulièrement généreux où Juifs et Samaritains seront réunis dans une même adoration. Il annonce à la femme la possibilité de voir jaillir en elle cette source d'eau vive pour l'éternité. Le destin individuel de cette femme n'est pas coupé du destin collectif des Juifs et des Samaritains. Sans jamais justifier le moindre préjugé, Jésus réconcilie la personne humaine et l'espèce humaine.

3) La troisième aspect important de la pédagogie de Jésus, je le lis au verset 25 et 26 : *« la femme lui dit : je sais que le Christ va venir. Quand il viendra, il nous expliquera tout. Jésus lui répondit : je le suis moi qui te parle ».*

La femme pense qu'un jour le Messie viendra et expliquera tout. Mais elle ne le voit pas devant elle ! Du coup, elle entend la parole de Jésus, mais n'entend pas le Messie qui lui parle.

Souvent, notre responsabilité déterminante de témoin sera d'indiquer au bon moment à une personne que le Christ est en train de lui parler à travers les événements de sa vie, ses émotions, ses difficultés, ses joies, le travail de sa conscience, un texte biblique. Le Christ est là et lui parle, même si cette personne n'a pas encore reconnu cette présence du Christ dans sa vie.

Nous n'avons pas à apporter nous-même le Christ, dans nos poches ou dans nos paroles. Mais nous avons à révéler qu'il est déjà là, vivant et parlant dans la vie de notre interlocuteur. Il est déjà là, en train d'éclairer son existence pour que se réalise le don de Dieu en lui, en elle. En faisant cela, nous témoignons que la vie de la personne avec qui nous échangeons est bien meilleure qu'elle ne le pensait. Dieu est déjà dans sa vie depuis longtemps avec sa promesse et les dons de sa grâce, avec sa Parole.

4) Le quatrième aspect de la pédagogie de Jésus est l'envoi vers les autres. La révélation du Christ s'accompagne toujours d'une circulation de la parole : *« venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Serait-il peut-être le Messie ».*

Rencontrer le Christ comme Sauveur, comme celui qui lui donne la source d'eau vive d'où jaillit la vie éternelle a éveillé la foi de la Samaritaine. Ce n'est pas une foi triomphante, c'est une foi humble, qui s'exprime par interrogation. C'est ainsi qu'elle devient elle-même un témoin et ramène à Jésus beaucoup de Samaritains qui découvrent à leur tour que Jésus est vraiment le Sauveur du monde.

Et dans une incise remarquable qui vient interrompre le récit de la rencontre avec la Samaritaine et les Samaritains, Jésus enseigne ses disciples et il leur dit : c'est le moment de moissonner. N'attendez pas, faites-le maintenant. Je vous envoie maintenant, allez chercher ce qui est mur et prêt pour la moisson.

Vous rendez-vous compte que cet ordre de Jésus est aussi pour nous ? Allez chercher sans attendre celui ou celle qui est prêt et qu'un autre a préparé avant vous...

S'intéresser vraiment aux autres, humblement,
Annoncer la Parole de Dieu et ses promesses collectives et personnelles,
Ne pas juger, ne pas répéter les clivages du passé mais ouvrir à un nouvel avenir.
Révéler Celui qui est déjà là,
Envoyer vers les autres.

Mettons-nous à l'école du témoignage de Jésus.
Amen !